

pu former le sujet d'un Mémoire particulier ; chacune , pour ainsi dire, aurait eu besoin d'être développée, appuyée par des faits et des expériences multipliées , et surtout éclaircie par des dessins qui pussent suppléer à l'insuffisance du langage ; insuffisance qui, dans des matières aussi ardues, se fait beaucoup trop souvent sentir.

Mais, en suivant un tel plan, M. Girou de Buzareingues aurait fait un Traité d'anatomie et de physique végétale, et l'on sait que ceux à qui l'on doit des ouvrages de ce genre ont été forcés d'y consacrer à peu près leur existence entière. Pour M. Girou de Buzareingues des études physiologiques ne pouvaient être qu'un noble délassement. Il s'était voué à l'agriculture, cette branche des connaissances humaines qui exige tant d'application, un zèle si infatigable, des observations tant de fois répétées, et pour laquelle les Français d'aujourd'hui professent heureusement une si profonde estime. A M. Girou de Buzareingues sont dus des travaux dont les agriculteurs reconnaissent le mérite ; et, dans un département où la culture des terres est encore trop livrée à l'empirisme, il a su donner d'heureux exemples de pratiques rationnelles.

L'Académie ne peut manquer d'applaudir à de tels efforts, et sans doute ils mériteront à M. Girou de Buzareingues la reconnaissance de ses compatriotes.

Signé : DESFONTAINES : MIRBEL ; Aug. de ST.-HILAIRE, rapporteur.

L'Académie adopte les conclusions de ce Rapport.

MONOGRAPHIA *chalciditum*, Galloprovinciae circa
aquas sextias degentium;

Edente E.-L.-J.-H. BOYER DE FONSCOLOMBE,
e Societate academicâ aqvensi.

G. LEUCOSPIS, FABR., LATR., *Genera Crustac. et
Insectorum.*

1. LEUCOSPIS GIGAS, FABR., LATR.

L. dorsigera, Enc. méth.

L. dorsigera, Rossi, Spin., fasc. 1, p. 63.

L. nigra, thorace punctis duobus dorsalibus, abdomine
sessili; fasciis quatuor, flavis, aculeo longitudine abdo-
minis, Fabr. — *Fœmina*.

Long., 0,011 millim. — 0,09.

Caput nigrum; palpis rufescentibus, antennarum scapo et maculâ
pone oculos ad antennarum basin, luteis. Thorax et abdomen, nigra.
thoracis segmento primo luteo marginato, marginibus antico et pos-
tico ad latera coeuntibus; disci puncto bino, quandoque uncio è
duobus coalitis (in varietate infrâ designatâ, nullo); margine late-
rali, lineâ seu fasciolâ ad scutellum anticè emarginatâ seu reniformi
et maculâ sub alarum origine, luteis; scutelli apice acute bidentato.
Abdominis basis suprâ, segmenti secundi linea transversa seu fascia
angustior vix latera attingens, dorsi medio ferè interrupta; tertii et
quinti ad anum, fascia ventrem ferè attingens, quasi è duabus maculis
elongato-ovatis, magnis conflata, medio subinterrupta, luteæ. Acu-
leus suprâ usque ad scutellum protensus. Alæ fuscæ, tegulis rufis.

Segmentum primum thoracis transversum, breve, arcuatum; secundum subtrigonum; scutellum magnum; thoracis totius color viridi-auratus. Abdomen ovatum, æneo-nigrum, mucrone ani elongato. Pedes longiusculi, non latè nec compressi, nigri, tibiis vel totis vel saltem medio, tarsisque albidis. Alæ hyalinæ maculis tribus nigris, transversis a costâ incipientibus.

Similis *Cinips* 25, sed diversus et non ejusdem generis.

G. SCELIO.

I. SCELIO RUGOSULUS ?

Latr., *Gen. Crust. et Insect.*, t. IV, p. 32.

Sc. niger (rugosus), abdomine longitrorsum, ad basin præsertim, suprâ striato; pedibus fusco-rufis, femoribus, apice excepto, nigris; alis sub obscuris, Latr.

Long., 0,004.

Descriptio Latreillana meo convenit, et etiam fig. 12 tabule ejusdem operis. Totum corpus tamen rugosissimum potiùs diceretur quàm subtilimè punctulato-rugosulus.

G. TELEAS.

I. TELEAS RUFIPES, Nob.

Tel. niger, abdomine ultrâ pediculum sub orbiculato, pediculo striato; pedibus rufis; alis sub obscuris, Nob.

Long., 0,002.

Certè ex hoc genere.

Niger. Antennæ longitudine corporis, 12 articulatæ, filiformes, articulo primo longiore, nigro-piceæ. Abdomen pediculatum et

ultra pediculum suborbiculatum (eadem absolutè formâ ut in Teleade clavicorni, *Labr.*) ejusdem basi longitrorsum striatâ. Pedes integrè rufi. Alæ fuscæ, oculis armatis villosæ, stigmate crassiusculo nigro sessili, ramulum rectum a costâ obliquè deorsum directum, emittente.

Colore pedum, a Teleade clavicorni, *Labr., Gener. Crust. et Ins.*, tom. 4, p. 33, diversus, et ejus fortè tantum mera varietas.

RAPPORT de M. Auguste de SAINT-HILAIRE sur un
Mémoire de M. Alfred MOQUIN, intitulé : Con-
sidérations sur les irrégularités de la Corolle
dans les Dicotylédores.

(Lu à l'Institut dans la séance du 23 juin 1832.)

Les hommes auxquels la philosophie de la botanique a eu dans les temps modernes le plus d'obligation, MM. Robert Brown, Mirbel, Decandolle, Turpin, Roeper, Cassini, ont considéré les corolles irrégulières comme des déviations d'un type régulier, type qui quelquefois existe uniquement dans notre esprit, où, comme l'idéal de la beauté parfaite, il s'est formé par l'analogie et ce sentiment d'ordre naturel à notre espèce.

Dans le Mémoire dont l'Académie nous a chargé de lui rendre compte M. Labillardière et moi, l'auteur, déjà connu par d'utiles et ingénieux travaux, part du principe que nous venons d'énoncer ; mais, en même temps, il a soin de prévenir toute interprétation qui